

<http://www.pelerinagesdefrance.fr/Saint-Jean-Baptiste-a-Saint-Jean-de-Maurienne>



Saint Jean-Baptiste à Saint-Jean de Maurienne

- Pèlerinages régionaux - Rhône-Alpes -



Date de mise en ligne : jeudi 16 août 2018

Copyright © Pèlerinages de France - Tous droits réservés

Pèlerinages individuels ou en groupe pour la Vénération liturgique des reliques de saint Jean-Baptiste à Saint-Jean de Maurienne Chaque dimanche du 24 juin 2018 au 26 août 2018

Venons en démarche de pèlerinage, à titre individuels ou en groupe, pour la Vénération liturgique des reliques de saint Jean-Baptiste à Saint-Jean de Maurienne, en Savoie, le dimanche 19 août ou le dimanche suivant, 26 août. En effet, chaque depuis le dimanche du 24 juin 2018, jusqu'au 26 août 2018, la paroisse Cathédrale st Jean Baptiste en Maurienne, vénère les précieuses reliques de saint Jean-Baptiste, apportées par sainte Thècle au VIe siècle.

« Après chaque messe du dimanche à venir jusqu'au 26 août 2018, après la messe de 10h (vers 11h30) ; rejoignez-nous pour prier ensemble avec saint Jean-Baptiste, le dernier et le plus grand de tous les prophètes, de plus, il le premier martyr.

Les reliques de saint Jean le Baptiste sont les trois doigts de la main qui a baptisé le Christ. Ces reliques sont arrivées dans cette cathédrale vers l'an 550. Une Garde d'Honneur des reliques de la cathédrale de Maurienne a été instituée pour en assurer la protection et contribuer à leur vénération.

Les reliques sont représentés sur les armes de la ville, ainsi que sur les lames des couteaux Opinel. La ville a été élevée au rang d'évêché par Gontran, petit-fils de Clovis. »

Entrée libre et gratuite.

Sainte Thècle

ermite en Maurienne (6e s.)

« Originaire de Valloires en Maurienne dans les Alpes, nous la voyons avec sa soeur Pigménie sur les routes de la Terre Sainte et à Alexandrie. C'est là qu'elle découvrit la vie érémitique qu'elle transposa à son retour dans les Alpes. On ne sait combien de temps elle y vécut, ne quittant sa solitude que pour venir à la messe. Elle donnait le peu qu'elle possédait et même la propriété qui lui restait.

- 'C'est grâce à sainte Thècle que les reliques de saint Jean-Baptiste sont en Maurienne'â€€. Paroisse cathédrale Saint-Jean-de-Maurienne
- Sainte Thècle de Valloire, une jeune femme savoyarde qui part à la recherche de reliques à l'autre bout du monde ! (vidéo rendez-vous contes)

À Maurienne en Savoie, à la fin du VI^e siècle, sainte Tigre, vierge, qui mit tout son zèle à développer dans la ville le culte de saint Jean le Précurseur. »

Martyrologe romain

Les doigts de Jean Baptiste

« Selon Grégoire de Tours, (De muliere quae obtinuit pollicem Joannis Baptistae â€¦) une femme, non nommée, originaire de la ville de Maurienna (Saint Jean de Maurienne aujourd'hui), partit à Alexandrie, en Égypte, vers 550, pour rechercher des reliques de Saint Jean le Baptiste⁸⁹ et en rapporta un pouce (un don de Dieu), à Saint-Jean-de-Maurienne. Cette femme recevra plus tard dans les sources le nom de Tygris, puis de Sainte Thècle^{90,91} Le pouce deviendra le doigt qui a montré le Seigneur puis deux doigts, comme représentés par la stalle de Thècle dans la cathédrale de Saint Jean de Maurienne, et enfin, les trois doigts de la main droite. Ces reliques sont conservées dans un reliquaire dans la Cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Maurienne.

Un doigt de Jean figure dans le trésor de Saint-Jean-du-Doigt. Suivant les histoires, Sainte Thècle rapporta un des doigts en Normandie, où un breton vola la relique pour la rapporter à Saint-Jean-du-Doigt (Finistère) où se produisirent de nombreux miracles. D'après Albert le Grand, Anne de Bretagne fit pèlerinage à Saint-Jean-du-Doigt pour guérir son oeil malade.

Un autre doigt se trouve à Malte. » (source : Wikipedia)

Saint-Jean de Maurienne

« La Maurienne est la plus méridionale des grandes vallées transversales de la Savoie ; elle offre un passage facile entre la France et l'Italie. Au coeur de la vallée de l'Arc, s'ouvre un large espace dont les versants offrent toute la variété des paysages alpestres avec, en toile de fond, les emblématiques Aiguilles d'Arves. C'est là que s'est créée une petite bourgade nommée Maurienne. Au VI^e siècle le roi de Bourgogne, Gontran, conquiert la région, qui reste sous l'autorité religieuse de l'évêque de Turin. C'est alors qu'une femme, que [] sainte Thècle, rapporte des reliques de saint Jean-Baptiste : trois doigts de la main qui baptisa le Christ. Pour recevoir des reliques aussi insignes, Gontran fait de la ville le siège d'un évêché. Les reliques ont fait de la bourgade la capitale de la vallée, elle va en tirer son nom : Saint-Jean-de-Maurienne, et son blason : une main bénissant. Cet événement est commémoré lors de la Fête du Pain, le premier jeudi du mois d'août.

Capitale d'un diocèse la ville se dote alors de monuments religieux dont il reste le plan d'ensemble, avec une cathédrale double. Ces premiers édifices sont reconstruits après les désordres de l'An Mil, en réutilisant les matériaux trouvés sur place : des fragments de sculptures d'époque carolingienne sont utilisés en emploi. L'ordre est rétabli par Humbert aux Blanches Mains, premier comte de Maurienne, fondateur de la Maison de Savoie. Ses descendants seront comtes puis ducs d'un État qui s'étendra de la Bresse au comté de Nice et au Piémont, rois de Sardaigne en 1718 et finalement rois d'Italie jusqu'en 1946. Mais, en réalisant l'unité italienne, ils auront renoncé en 1860 à leur province d'origine.

La Maurienne fait de ses princes les « portiers des Alpes ». Humbert est enseveli devant la cathédrale, comme plusieurs de ses descendants : Amédée la Queue, Boniface le Rolland â€¦ Saint-Jean-de-Maurienne est donc la première nécropole de la dynastie de Savoie.

La cathédrale, quant à elle, date pour son gros oeuvre du XI^e siècle. Elle possède l'une des plus vieilles charpentes de France, plusieurs poutres de sa toiture ont été coupées en 1074 ou 1075. Sous le choeur de la

cathédrale avait été aménagée une crypte, redécouverte en 1958 et visitable : on y découvre les techniques de l'art roman naissant. A proximité, l'église Notre-Dame a conservé son chevet ainsi qu'un beau portail romans. Au XVe siècle des évêques furent de grands bâtisseurs réalisant des chefs d'oeuvre de l'art gothique : un cloître et un exceptionnel ensemble de stalles : l'un des treize groupes de stalles dites "du credo savoyard", que l'on peut encore voir en Europe. Le palais épiscopal, qui se trouve en face de la cathédrale, est dû, pour l'essentiel, aux embellissements de Mgr de Martiniana, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Il a retrouvé aujourd'hui sa splendeur du XVIIIe siècle et abrite l'Office du Tourisme, ainsi qu'un musée d'archéologie, d'art religieux, d'arts et traditions populaires, présentant une exceptionnelle collection de costumes mauriennais, les plus originaux des Alpes françaises.

Au Moyen-Âge des conflits éclatèrent entre le comte et l'évêque. En 1326 après une révolte des habitants des Arves contre l'évêque, les deux seigneurs se partagèrent le pouvoir, nommant un juge commun, le corrier, qui siégeait dans une maison forte toujours visible quoiqu'engluée dans des bâtiments adventices, à quelques mètres du grand clocher. De cette période médiévale, Saint-Jean-de-Maurienne garde son plan en croix que l'on retrouve dans son axe nord-sud, la pittoresque rue Saint-Antoine prolongée par la rue du collège. Celle-ci tire son nom du collège Saint-Joseph installé dans l'ancien couvent des Bernardines, bel exemple du patrimoine cistercien du XVIIe siècle.

Bien avant la grande industrie s'étaient développés de petits métiers. Issu d'une vieille famille de taillandiers, Joseph Opinel créait le célèbre couteau qui a conquis monde : un musée lui est aujourd'hui dédié. »

Le couteau « Opinel »

« La main couronnée était déjà présente sur la lame des premiers modèles, tout maître coutelier depuis Charles IX avait en effet l'obligation d'apposer son emblème sur ses produits. Plus tard, les mots OPINEL et FRANCE ont été ajoutés, ainsi que INOX pour les lames inoxydables.

Les trois doigts sur la lame représentent les reliques de Saint Jean-Baptiste que Sainte Thècle rapporta d'Alexandrie (Égypte) au VIe siècle. Ils figurent également sur les armes de la ville de Saint-Jean de Maurienne. »

Sites à consulter

[catholique Savoie](#)

[nominis sainte Thecle](#)

[Saint Jean de Maurienne](#)